

« LAISSONS LE CHRIST ÊTRE NOTRE UNITÉ »

1^{ÈRE} LECTURE : LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE 8, 23B-9, 3

Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 4, 12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.

C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.*

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* ». La liturgie de ce dimanche nous invite à contempler le Christ comme la Lumière qui sauve. Comme l'a dit récemment Benoît XIV, « ce n'est pas la révolution violente du monde, ce ne sont pas les grandes promesses qui changent le monde, mais c'est la lumière silencieuse de la vérité, de la bonté de Dieu ». En pénétrant nos cœurs cette lumière nous purifie et nous conduit sur le chemin de l'amour véritable. Nous avons besoin de voir le vrai visage de Dieu pour voir le vrai visage de nos frères et les aimer comme Dieu les aime. L'amour grandit dans la vérité : « *Si nous marchons dans la lumière..., nous sommes en communion les uns avec les autres* » (1 Jn 1, 7).

Ainsi, en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous sommes invités à nous rappeler que « l'unité voulue par Dieu ne peut se réaliser que dans l'adhésion commune à la totalité du contenu révélé de la foi. » (Jean-Paul II). Mais ne confondons pas la Vérité et son expression qui peut avoir des formes multiples. En nous ouvrant davantage au Christ lui-même, nous pourrions dépasser les querelles de mots. Nous n'avons pas besoin de tenir le même langage pour « *être étroitement unis dans le même esprit et la même pensée* » comme saint Paul nous y appelle. Nous avons besoin, par contre, de prier et de nous convertir pour laisser le Christ être notre Unité. Oui, laissons-nous saisir par lui, gardons-le toujours présent à notre esprit et à notre cœur dans notre rencontre avec nos frères.

Père Louis Pelletier